

AIGUILLES

FORÊT DE MARASSAN



CARACTÉRISTIQUES
de l'ITINÉRAIRE

DURÉE : 4 h 30
DÉNIVELÉ : 350 m
DISTANCE : 10 km
NIVEAU : facile

On admirera à Aiguilles les maisons bourgeoises de la fin du XIX^e siècle bâties par des Queyrassins qui avaient fait fortune en Amérique du Sud.

Cette randonnée, qui permet de découvrir une des plus grandes forêts du Queyras, alterne entre un environnement de départ de type méditerranéen, puis une ambiance plus nordique à travers les sapins.

■ Accès

Du rond-point de Ville-Vieille, prendre la direction d'Aiguilles (D947). À Aiguilles, continuer en direction d'Abriès, passer l'hôpital local à gauche, se garer au parking « du Guigounet » tout de suite à gauche.

■ Parking

Parking du « Guigounet », après l'hôpital local. Altitude : 1 456 m.

■ Itinéraire

Sortir à pied du parking pour traverser la route départementale, puis passer le petit pont de pierre qui enjambe le Guil, en face. Suivre la piste qui monte vers la droite, puis celle qui monte à gauche et revient ensuite sur la droite. Plus loin, la piste domine des prés en pente sur la droite.

Prendre le petit chemin qui part en montée à gauche, un panneau en bois sur un mélèze indique « Peynin ». Ce chemin traverse des prés avant de s'enfoncer dans un bois. Plus haut, ne pas suivre la piste d'affouage qui part à plat sur la gauche, mais continuer par le chemin qui monte puis traverse les prés d'une ancienne piste de ski.

Le chemin grimpe encore dans un bois, passe entre une croix et un calvaire blanc (ancien chemin d'accès pour l'ancien hameau de Peynin, lieu peuplé depuis les Romains, dans un beau versant méditerranéen parsemé de genévriers sables), avant de rejoindre la piste forestière face à l'oratoire de la « Mairé Maria ». Suivre la piste forestière qui monte à gauche. Plus loin, ne pas poursuivre la piste qui tourne vers la droite, mais continuer tout droit par la piste qui part à plat

en traversant l'ancienne piste de ski. Bientôt, ce sont de grands sapins qui dominent la forêt ; vue sur Aiguilles et, en face, le hameau ruiné des Eyglers, le vallon du Lombard. Ensuite la piste passe au pied d'une paroi de roches claires, puis, plus loin, traverse une ancienne piste de ski qui descend à gauche. Ignorer les chemins qui montent à droite et continuer toujours tout droit par la piste forestière.

Bientôt, des câbles traversent la piste au-dessus de votre tête (on aperçoit un vieux pylône rouillé à droite), c'est l'ancien téléski de Chabataron (construit en 1937, il avait à l'époque le plus long dénivelé d'Europe ; Aiguilles était alors une station réputée). La piste monte doucement, puis finit par déboucher dans une vaste clairière où la vue vers la montagne du Malrif et la vallée d'Abriès est magnifique. La piste vire légèrement sur la droite, on découvre un ruisseau « pétrifiant » (l'eau et l'air précipitent le calcaire pour créer une pierre poreuse que l'on appelle localement du tuf).

La piste continue pour passer bientôt entre un ravin à gauche et une paroi de schistes clairs à droite, prudence. La piste remonte doucement, puis redescend avant de franchir un ruisseau. Elle descend ensuite plus franchement vers Abriès jusqu'à une bifurcation : ne pas monter à droite, mais continuer à descendre.

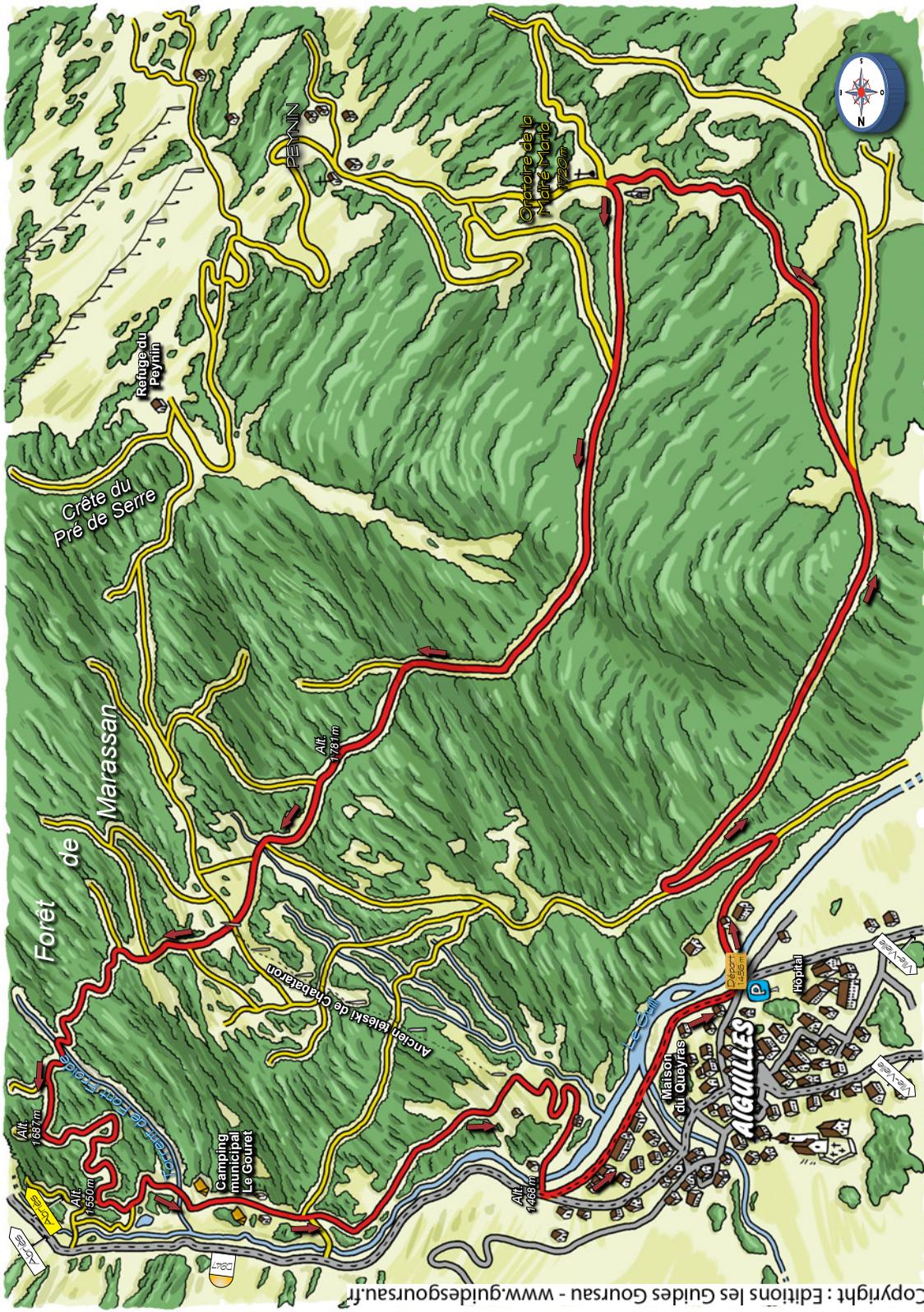
Arrivé à un premier virage, suivre à gauche la piste qui continue toujours à descendre, pendant trois virages avant d'arriver à une dernière bifurcation. Ne pas prendre la piste qui part à droite vers Abriès, mais revenir à gauche

vers Aiguilles. Plus loin, si la barrière métallique est fermée (régulation du trafic forestier), on peut facilement passer à pied. On finit par rejoindre le camping municipal d'Aiguilles, le Gouret.

Traverser ce camping puis, en arrivant à la dernière maisonnette à droite (l'accueil du camping), un petit cours d'eau se trouve à gauche. C'est un « adoux » du Guil, un bras d'eau peu profond et calme dans lequel les truites viennent frayer. Le site a été aménagé par la société de pêche du Queyras, respectez-le. Tout de suite après, ne pas prendre la piste qui monte à gauche. Continuer par la route du camping vers le pont qui traverse le Guil. Prendre alors la piste qui monte à gauche, balisée « Aiguilles ». Cette piste monte et domine le Guil qui se trouve à droite.

Le chemin finit par arriver dans une vaste clairière où se trouvent un chalet et le départ de l'ancien téléski de Chabataron. Descendre vers le téléski, puis suivre la piste qui, après deux lacets, amène au bord du Guil, au pont de l'ancienne petite centrale électrique. Il est possible de revenir le long de la route jusqu'au parking du « Guigounet », ou bien de traverser vers la miellerie, monter à Aiguilles jusqu'à la place Jean-Léa (maison du Queyras, mairie, office du tourisme...).

Tout de suite à droite du tabac-presse, une petite rue descendante ramène au parking.



CONSEILS PRATIQUES

PARTICULARITÉS TECHNIQUES

En montagne, on parle plutôt en termes de temps de marche qu'en distance. Même si dans cette randonnée le kilométrage est donné, il ne correspond pas à de réelles distances, sur ces sentiers où l'on passe plus de temps à monter qu'à descendre (en moyenne 300 m à l'heure à la montée et 500 m à la descente).

La plupart des randonnées de ce site internet sont faciles, réalisables avec des enfants à partir de 7-8 ans,

■ Avant de partir

Consultez la météo locale (disponible dans les bureaux du tourisme). Même par très beau temps, le fond de sac doit contenir un vêtement chaud et un vêtement de pluie pour chacun (le temps change vite en montagne : partez du principe que, dans le Queyras, on a toujours chaud au soleil et froid à l'ombre).

Chaussez-vous correctement, au minimum avec des tennis, si possible avec des chaussures de marche qui tiennent la cheville.

ce qui ne veut pas dire que cela ne monte pas (nous sommes en montagne...) ! Il est conseillé d'être bien chaussé, de partir plutôt le matin, pour bien profiter de la journée et du site. Vous aurez ainsi le temps de faire des pauses et de visiter les villages après votre retour de randonnée. Pour ne pas se fatiguer inutilement, il faut prendre son temps.

La casquette, les lunettes de soleil et la crème solaire sont indispensables pendant la belle saison. Le sac doit toujours contenir au moins une gourde pleine, quelque chose à grignoter (biscuits, fruits secs...) et un paquet de mouchoirs en papier. Une petite trousse de soin (pansements, pince à épiler...) et une paire de chaussettes supplémentaire (qui peut aussi servir de mouflés en cas de froid soudain) sont les bienvenues.

CONSEILS PRATIQUES

EN CHEMIN

En marchant lentement, vous irez paradoxalement plus vite, plus loin et vous ne serez pas fatigué ! Observez les gens de la montagne et les bergers, vous verrez...

Soufflez bien en marchant. Respirez, ventilez... En cas d'essoufflement, arrêtez-vous, reposez-vous.

Le balisage des sentiers est en rouge et blanc pour les sentiers de grande randonnée (GR) et généralement en jaune pour les sentiers de petite randonnée (PR). Sachez toujours où vous êtes par rapport à la randonnée, trouvez des points de repères. En cas de doute (intersection...), cherchez le point de repère suivant. Si vous ne le trouvez pas, n'hésitez pas à rebrousser chemin. Mis à part les prés de fauche en fond de vallée, n'hésitez pas à sortir des sentiers pour admirer le paysage ou trouver une aire de repos paisible. Néanmoins, revenez sur le chemin pour continuer la randonnée, n'improvisez pas aléatoirement de raccourci ou d'itinéraire bis. La pratique des sentiers proposés dans ce site internet reste sous votre propre et entière responsabilité. Ni l'auteur ni l'éditeur ne sauraient être tenus pour responsables des accidents qui résulteraient de l'utilisation de ce topo-guide.

En cas d'urgence, uniquement, composer le **112** depuis un téléphone portable.

Remplissez votre gourde au départ. Buvez régulièrement par petites quantités. Ici, l'air est sec : par beau temps on se déshydrate vite, même s'il fait froid. Essayez de prévoir au moins une gourde par personne. L'eau des sources (qui sort de terre) et des fontaines est généralement potable, mais reste fraîche en toute saison. Mieux vaut la tempérer dans la gourde avant de la boire pour éviter la « tourista ». Ne jamais boire l'eau des torrents et des ruisseaux. Dans tous les cas, si un troupeau stationne au-dessus du point d'eau, ne pas boire.

En cas de pluie persistante et surtout d'orage, rebroussez chemin. Évitez les crêtes, les promontoires et les arbres isolés. À la descente, ne pas courir, ne pas sauter, pour éviter les chutes et préserver chevilles et genoux.

Vous êtes dans un parc naturel régional, ce qui veut dire que certaines espèces sont protégées, qu'il faut respecter la nature. En cas de doute, pour votre sécurité et celle de vos enfants (certaines espèces sont toxiques), ne cueillez pas les fleurs et ne touchez ni les insectes ni les animaux inconnus. Néanmoins, le parc n'est pas un musée, tout n'y est pas interdit. C'est avant tout un espace de liberté et de découverte. On peut donc aussi s'y mouiller, s'y salir, voir, toucher et sentir !

Il faut surtout éviter de nuire aux autres usagers de la montagne. Respectez la faune sauvage par une approche silencieuse et distante. Respectez le travail du berger, laissez passer les troupeaux, ne caressez pas les chiens de travail et de protection (ils pourraient vous suivre...).

Ne jetez rien, redescendez et triez vos déchets

au village, même si de vieilles poubelles sont parfois disponibles sur certains sites (elles sont vite pleines et peuvent déborder).

Même si effectivement les animaux de la montagne pourraient se régaler de vos miettes, de vos coquilles d'œufs ou pelures de pommes (surtout pas de peaux d'oranges ou de bananes qui mettent des années à disparaître !), voilà des milliers d'années qu'ils s'en passent... Pensez aussi à ceux qui pourraient arriver derrière vous... Jetez donc vos miettes dans une pente et mettez un caillou sur le papier toilette des « petites commissions » que vous aurez déposées derrière un arbre ou un rocher et pas au bord du chemin...

Priorité à celui qui monte. Mettez-vous sur le côté si vous descendez pour laisser passer ceux qui montent. Dans le Queyras, les gens se disent bonjour ; la convivialité est de mise. Néanmoins, comme partout, il peut exister exceptionnellement des rabat-joie, des gens qui ne tiennent pas leur chien en laisse ou ne respectent pas les règles élémentaires de savoir-vivre. Ignorez-les, prenez la vie avec humour et fantaisie.

Bonnes vacances, bonnes randonnées.

EN VENTE SUR
www.guidesgoursau.fr

